



S'ORIENTER APRES LA TROISIEME

Service à la personne : le goût du contact humain

Être auxiliaire de vie sociale est bien plus qu'un service d'aide à la personne. Pour Julie Viard, c'est l'occasion d'une relation privilégiée avec autrui. En l'occurrence Jeannine, 85 ans.

Trois fois par jour, Julie pousse la porte de chez Jeanine, qui habite une ferme installée sur un écart du côté de Luxeuil. Et depuis quatre ans, c'est toujours le même sourire, toujours la même attente, confiante. « Jeannine, c'est une grande histoire entre nous, » explique Julie Viard qui visitait déjà cette dame lorsqu'elle était en stage au lycée professionnel Sainte-Anne Saint-Joseph à Lure.

C'est que, lassée par l'enseignement polyvalent au lycée Colomb, Julie a bifurqué vers un BEP en carrières sanitaires et sociales au lycée privé Sainte-Anne Saint-Joseph. Puis un bac professionnel en services à la personne (ASSP) option « à domicile ».

► « Un peu ma petite-fille »

« Ça ne m'intéressait pas trop de travailler en institution, poursuit la jeune femme. Je préfère une relation plus directe au domicile et dans l'environnement de la personne. Même si, des fois, on est amenée à faire beaucoup de kilomètres en voiture. »

Auxiliaire de vie sociale, c'est effectivement cultiver une relation particulière avec la personne aidée. « C'est qu'elle est gentille, Julie, coupe Jeanine calée dans son fauteuil devant la table de la cuisine. Je n'ai pas à m'en plaindre et je peux lui demander n'importe quoi. C'est un peu ma petite-fille. Et, en plus, elle fait très bien à manger. »

Justement le repas de ce midi c'est



Trois fois par jour, Julie pousse la porte de la ferme de Jeannine et lui prépare ses repas, affectueusement. Photo : A.R.

saucisse courgettes. Avec un fromage, un yaourt ou une compote. Pourquoi pas cerises griottes aujourd'hui ? « Tous ses repas sont moulinsés pour prévenir les fausses routes, » précise Julie, très professionnelle.

C'est que le rite entre les deux femmes semble immuable. « Sa fille fait ses courses et moi, je prépare les repas, reprend l'assistante de vie. On devient ainsi un pilier important dans la vie de ces personnes âgées souvent seules ou isolées. Car il y a ceux qui n'ont pas la chance d'avoir encore de la famille. Alors on s'implique beaucoup et on

s'attache, forcément. » Et jusqu'au bout, car Julie avoue avoir enterré deux de ses « patientes » la semaine dernière.

« Ce qui me plaît le plus dans mon métier, c'est le contact humain bien sûr, conclut Julie Viard. On est là pour les personnes âgées et savoir qu'elles peuvent rester chez elles plus longtemps grâce à nous, c'est très motivant. »

Alain ROY

Vidéo à découvrir sur notre site Internet

ELIAD, ensemble pour le lien

Eliad est une association de loi 1901 « ensemble pour le lien, l'innovation et l'accompagnement à domicile ». Avec 75 ans d'expérience, elle offre à 8 000 personnes une palette de 13 services, via quinze antennes et permanences dans le 70 et le 25 pour 12 métiers différents à domicile, emploie 1 150 salariés.